**Interview de Jean-Christophe Tixier, auteur du livre « Traqués sur la lande »**

**Quand avez-vous écrit votre premier livre ?** A l’âge de 38 ans, cela fait 14 ans que j’écris.

**Comment êtes-vous devenu écrivain ?** Par hasard. A 38 ans, j’ai voulu raconter une histoire arrivée à ma grand-mère et je me suis rendu compte que j’aimais écrire. Et depuis ce moment, je n’ai plus arrêté d’écrire.

**Écrivez-vous seulement des livres pour la jeunesse ?** Non, j’écris pour toutes les générations. J’écris tous types de fictions, des romans, des bandes dessinées.

**Pour chaque livre vendu combien gagnez-vous ?** Entre 65 et 70 centimes pour un livre à 12 euros.

**Arrivez-vous à vivre de votre métier d’écrivain ou avez-vous un autre métier à côté ?** Oui, j’arrive à en vivre. Je n’ai pas d’autres métiers à côté.

**Combien de temps mettez-vous en général pour écrire un livre ?** Environ 4 mois.

**Quand préférez-vous écrire ?** Le matin.

**Quels genres de livres aimez-vous lire ?** Je préfère les livres réalistes ; les livres qui me plongent dans l’histoire, qui me font voyager. Je ressens les émotions avec les personnages.

**Vous attendiez-vous à remporter ce prix ?** Non, j’étais surpris. C’est la troisième fois que je participe et c’est la troisième fois que je remporte le prix !

**Ce livre est-il une commande ?** Non, j’ai choisi le sujet librement car il m’intéressait.

**L’éditeur a-t-il modifié votre histoire d’origine ?** Un éditeur n’a pas le droit de modifier le texte, mais il peut discuter avec l’auteur, le conseiller, pour améliorer le livre.

**Pourquoi avoir choisi cette époque, ce sujet ?** Par hasard, en lisant le poème de Jacques Prévert « La chasse à l’enfant » qui dénonce la chasse des enfants bagnards. En 1934, une révolte a éclaté dans le bagne pour enfants de Belle-Île-en-Mer, 55 pensionnaires se sont échappés. Une battue a été organisée sur l’île pour retrouver les enfants en fuite. Jacques Prévert alors en vacances sur l’île, a assisté à cette traque et l’a dénoncé dans son poème.

Ce poème m’a touché et je me suis renseigné sur le sujet des bagnes pour enfants. On y envoyait les enfants démunis, délinquants. Un simple chapardage suffisait pour y être envoyé. Les conditions de vie étaient atroces. Ils y étaient maltraités, battus, beaucoup y mourraient. La révolte du bagne de Belle-Île-en-Mer a commencé quand un des enfants a été roué de coups pour avoir mordu dans un morceau de fromage avant de manger sa soupe. J’ai voulu raconter cette histoire, cette fuite, cette chasse à l’enfant.

**Quel est le message, la morale de votre histoire ?** Il n’y a pas de morale. Chacun de nous y trouve la morale qu’il souhaite.

**Y aura-t-il une suite ?** Non, le roman s’inspire de ce fait divers réel, l’évasion et la traque des enfants à Belle-Île-en-Mer. Dans les faits, les 55 enfants en fuite ont tous été rattrapés et ramenés au bagne. J’ai stoppé mon histoire avant que le héros ne se fasse rattraper pour laisser un peu d’espoir au lecteur et ne pas avoir une fin trop triste.

**Êtes-vous déjà allé sur les lieux de votre histoire ?** Oui, pendant les vacances.

**Votre livre sera-t-il adapté au cinéma ?** Je ne sais pas, ce n’est pas moi qui décide.

**Quels conseils donneriez-vous à quelqu’un qui veut devenir écrivain ?** Persévérer, essayer et essayer encore, jusqu’à ce que ça marche !